

Bonne résolution
~ Côte à côte ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Premier : Bonjour voisin.

Second : Ah ! Bonjour. Meilleurs vœux, hein !

Premier : A vous aussi. Et la santé, surtout !

Second : Oui, surtout la santé.

Premier : Ça va, l'année a bien commencé ?

Second : Bien, merci, et vous ?

Premier : Bien, bien, merci.

Second : Tant mieux.

Premier : Sinon, rien à voir... Enfin... Bon, vous, qu'est-ce que vous pensez des Boucardieux ?

Second : Les Boucardieux ?

Premier : Ceux qui ont emménagé chez les Leroy. A côté de chez moi.

Second : Ah... Les Boucardieux...

Premier : Vous aussi, hein ?

Second : Non, moi, non, je ne sais pas. Je ne peux pas dire grand-chose : je ne les vois jamais.

Premier : Ça, on ne peut pas dire qu'ils soient communicatifs. C'est toujours fermé, chez eux.

Second : Et puis ils ne sortent pas beaucoup...

Premier : Et je ne sais pas vous mais quand ils sortent, c'est la porte de prison ! Pas un mot, pas un bonjour, rien.

Second : C'est vrai qu'ils ne sont pas très aimables. Moi, la dernière fois, il ne m'a pas répondu quand je lui ai dit bonjour...

Premier : Pareil ! Exactement pareil ! Je lui ai souhaité la bonne année. Normal, j'habite à côté. Eh ! Ben rien. Pas une réponse.

Second : Ça ne m'étonne pas. Enfin, moi, je ne le croise pas tant, il est à deux maisons...

Premier : Oui, enfin, il aurait pu répondre « bonne année aussi » avant de rentrer chez lui.

Second : Oui. Enfin, comme ça, je suis prévenu, je ne lui souhaiterai pas.

Premier : Et l'odeur ? Je ne sais pas si ça vous gêne, vous, mais nous, on a toutes les odeurs.

Second : Oui, quand le vent tourne vers l'Est...

Premier : Moi, je n'ai rien contre les chiens, hein. Mais ils pourraient ramasser, je ne sais pas... Alors d'accord, c'est chez lui, c'est dans sa cour, mais les autres, hein ?

Second : Oui, l'odeur se fiche des clôtures...

Premier : Et son chien ! Il n'arrête pas de la journée ! Et même la nuit.

Second : C'est vrai qu'il pourrait lui apprendre à ne pas aboyer, oui...

Premier : Non, vraiment, le problème dans le voisinage, ce sont les voisins. Enfin pas vous, j'entends, hein ! Ni madame Bertachaud...

Second : Oui, elle est très gentille, madame Bertachaud.

Premier : Non, ce sont les Boucardieux... Toujours à polluer tout le monde. Vous entendez, vous, d'ici, combien de temps il laisse tourner son moteur pour chauffer sa voiture ?

Second : Ah ! Oui, ça m'énerve, ça, ce ronron... Enfin, ce n'est pas pire que le djembé...

Premier : Ne m'en parlez pas ! Tous les vendredis de dix-neuf heures à vingt-deux heures ! Insupportable ! Je redoute l'été et les fenêtres ouvertes !

Second : Nous, même à deux maisons, on entend les basses qui résonnent...

Premier : Ah ! Non, depuis qu'ils sont arrivés... C'était vraiment une sale année, l'année dernière.

Second : Espérons que la nouvelle sera meilleure !

Premier : Et puis il y a eu les cambriolages. Vous avez été touché par la vague, vous ?

Second : Moi ? Non...

Premier : Tant mieux, tant mieux... Vous avez eu de la chance.

Second : Ah ! Parce que vous...

Premier : Oui, oh, trois fois rien, le barbecue, la tonnelle...

Second : Tout de même...

Premier : Et... Vous ne les auriez pas vus traîner par chez moi, hier ? Les Boucardieux ?

Second : Parce que vous croyez que ce sont eux ?

Premier : Ouh ! Là, attention ! Je n'ai rien dit ! Mais il faut quand même savoir que je ferme à vingt heures pour venir me cambrioler la nuit, non ? Ils ne sont pas venus avant, les cambrioleurs.

Second : Oui... Enfin, les cambrioleurs... Ça vient un peu n'importe quand... Surtout la nuit...

Premier : Non, non. Ils étaient bien renseignés... Penser à passer par le côté, par-dessus la clôture... Parce que c'est de ce côté-là que j'ai moins de visibilité depuis la maison...

Second : Oui... Enfin, s'ils ont fait un repérage...

Premier : Justement ! Enfin, moi, je ne veux pas dire que ce sont eux, hein. Mais si c'était eux... Ça nous ferait bien du souci en moins.

Second : Parce que ?

Premier : Ben, ils seraient obligés de partir. En prison ou je ne sais où. Ou en tout cas, se tenir à carreaux pour ne pas attirer plus l'attention sur eux...

Second : Oui, vu comme ça...

Premier : Quelque part, vous voyez, ça m'arrangerait presque que ce soit les Boucardieux.

Second : Je ne devrais pas dire ça mais... Au moins, ils ne gareraient plus toutes leurs voitures devant chez moi.

Premier : Mais oui ! Mais oui ! Tout à fait ! Je veux bien qu'il bricole, mais toutes ces carcasses... Ce n'est pas une casse, ici !

Second : Enfin, bon... Il faut faire avec...

Premier : Moi, je veux bien vous aider.

Second : M'aider ?

Premier : Oui... Je pourrais dire que j'ai vu Boucardieux traîner devant chez vous, tourner comme ci comme ça...

Second : Tourner devant chez moi...

Premier : Oui. Vous auriez été cambriolé. Moi, je dis que je les ai vus... Vous voyez ce que je veux dire ?

Second : Ben oui, mais je n'ai pas été cambriolé...

Premier : Vous savez... Il y en a qui ne l'ont pas été... Et puis ils l'ont fait croire. Pour l'assurance.

Second : Ah ! Bon ?

Premier : Il faut savoir se défendre de nos jours...

Second : Tout de même...

Premier : Non, je vous dis ça parce que je vous aime bien. On se connaît depuis...

Second : Plus de dix ans.

Premier : Voilà. Et on n'a jamais eu aucun souci. Pas plus qu'avec les autres, d'ailleurs. Et à plusieurs, on s'est dit...

Second : Vous vous êtes dit ?

Premier : Bonne résolution de l'année, on ne se laisse pas faire !

Second : Vous voulez faire quoi ?

Premier : Ben que si on était plusieurs à témoigner que les Boucardieux traînaient ici et là bizarrement... Au moment des cambriolages...

Second : Ah ! Oui... Et vous voudriez que je fasse pareil, c'est ça ?

Premier : Moi, je veux, je veux... C'est comme vous voulez. On a confiance en vous, on sait bien que vous n'irez pas vendre la mèche.

Second : Si ce ne sont pas eux les cambrioleurs, aussi...

Premier : On y a pensé. En fait, ce qu'on ferait... Bon, si vous ne vous joignez pas à nous, vous ne le répétez pas, hein ?

Second : Non, non... Silence total.

Premier : On va profiter d'une nuit où ils ne sont pas là pour aller mettre quelques affaires à nous dans leur grange. Par exemple, mon nouveau barbecue, hop ! Dans la grange !

Second : Ah ! Oui, vous avez pas mal réfléchi, là...

Premier : Des bricoles. Mais suffisamment pour que quand on appelle la police, le lendemain, hop ! Ils trouvent tout ça chez eux.

Second : Oui, mais si justement, ils étaient absents le soir-là...

Premier : On y a pensé ! Madame Bertachaud qui fait des insomnies dira qu'elle a vu leur voiture vers quatre heures du matin.

Second : Ah ! Parce que madame Bertachaud...

Premier : Il faut bien s'aider entre voisins... Alors, moi, je me lève tôt. Bon, je dis qu'à sept heures, la voiture n'était pas là. Quelqu'un d'autre, vous par exemple, certifie qu'ils sont bien partis le soir... Un autre témoignera avoir entendu du bruit dans la nuit... La police n'est pas finaude, mais là, hein...

Second : Oui, bien sûr...

Premier : Moi, je dis ça... Mais on a tous conclu qu'après ce qu'ils nous ont fait subir, hein, ce n'était que la monnaie de leur pièce.

Second : Evidemment...

Premier : Alors ? Vous marchez ?

Second : Il faudrait que j'y réfléchisse...

Premier : Pensez ! Plus de voitures dégingluées devant chez vous !

Second : Oui, évidemment... Et puis si ce n'est que pour témoigner que je les ai vus partir, ça ne m'engage pas à grand-chose...

Premier : Il faudra quand même nous donner un ou deux objets à mettre chez eux...

Second : J'ai... J'ai bien quelques outils de jardin... Pelle, râteau...

Premier : Et une brouette ?

Second : Oui, une brouette...

Premier : Parfait ! Ce sera plus simple à transporter !

Second : Bon... Bon, ben on peut faire comme ça, oui...

Premier : C'est bien de s'entraider entre voisins ! Heureusement qu'on vit dans une bonne communauté, tiens !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*